

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 17 Septembre 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE

Téléphone : Direction 2-90. - Rédaction 2-74, 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 14.834

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS :  
B.-du-Rh. et départes... 3 mois 6 mois 1 an  
ments limitrophes... 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## La Conscience allemande

Les journaux allemands ont commencé par ne rien dire au sujet des révélations de M. Lansing. Puis, comme tout de même le scandale prenait de sérieuses proportions et que l'expulsion du comte de Luxburg par le gouvernement argentin ne leur permettait plus de se taire, ils se sont décidés à entretenir le public de l'aventure. Nous n'annonçons personne en constatant qu'ils s'accordent pour déclarer qu'en toute cette affaire l'Allemagne n'a rien à se reprocher : la conscience allemande est tranquille...

C'est la note que l'officieux Gazette de l'Allemagne du Nord a donnée au nom de la Wilhelmstrasse et bien entendu tous les autres organes de la presse boche, depuis les moindres jusqu'aux plus importants, ont suivi le mot d'ordre sans hésitation. Un grand journal de Munich, les Münchener Neueste Nachrichten, écrit : « Les explications de la Gazette de l'Allemagne du Nord prouvent lumineusement que l'Allemagne comme la Suède ont utilisé de la façon la plus normale un procédé diplomatique traditionnel. » La Frankfurter Zeitung estime seulement que, « étant donné les très regrettables expériences faites du temps de M. Zimmermann avec les télégrammes chiffrés, le comte de Luxburg aurait dû se garder de confier ses idées au télégraphe », ce qui revient à dire que le ministre allemand à Buenos-Ayres n'a eu qu'un tort : celui de se laisser prendre la main dans le sac.

La Kölnische Zeitung, qui est considérée de l'autre côté du Rhin comme l'un des organes les plus graves et les plus autorisés de l'opinion, juge qu'il n'y a qu'un « acte de déloyauté » dans la circonstance et que cet acte a été commis par ce gouvernement américain qui a pris la liberté grande de publier les dépêches du diplomate boche, c'est-à-dire qui a eu l'audace de découvrir le pot aux roses.

Ce même journal s'efforce par ailleurs d'expliquer et de justifier les mobiles auxquels a obéi l'Allemagne, mobile qu'elle présente, vous le pensez bien, comme les plus honnêtes qui soient. « On peut comprendre, écrit-il, que la publication de ces télégrammes ait produit en Argentine, une impression désagréable, mais on ne peut les juger exactement que si on n'oublie pas que c'étaient des télégrammes confidentiels, en langage conventionnel, précisément parce qu'ils n'étaient pas faits pour des yeux étrangers. Il faut aussi comprendre le sens véritable de l'expression « couler sans laisser de traces » et ne pas s'arrêter à la forme : cela ne veut pas dire que ce navire doit être coulé, corps et biens, mais qu'il faut éviter de subir un préjudice d'ordre militaire ; par exemple, que le torpillage doit passer inaperçu aux yeux des autres navires et que leurs capitaines croient à un naufrage causé par une mine. » Que dites-vous du plaidoyer ?

Quant au socialiste Vorwaerts, il ne voit lui aussi de blâme à adresser qu'à la République américaine. Il écrit que « la création d'un cabinet noir à Washington montre que, dans le choix de ces méthodes de guerre, l'Amérique ne se laisse pas détourner par des considérations d'ordre moral. » Et l'organe des sozialdemokraten du kaiser ne cache pas l'indignation qu'il éprouve en face d'une telle absence de sens moral !

Cependant le comte de Luxburg, qui n'est plus persona grata en Argentine, va rentrer un de ces jours à Berlin : on peut assurer qu'il y sera reçu en triomphateur...

CAMILLE FERDY.

## La Rentrée des Chambres

LES INTERPELLATIONS  
Paris, 16 Septembre.  
C'est après-demain mardi, que les Chambres qui ont interrompu leurs travaux le 3 août, reprendront leurs séances. Au Palais Bourbon comme au Sénat, la séance de mardi débutera par la lecture de la déclaration ministérielle qui sera faite à la Chambre par M. Painlevé, président du Conseil, et au Sénat, par M. Raoul Péret, garde des sceaux. A la Chambre, le président donnera aussitôt connaissance des déclarations d'interpellations déposées depuis la sépa-

## Roman de Christiane

DEUXIEME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

— Les femmes de chambre de la maison sont aussi à votre disposition.  
— Je vous remercie, madame.  
— H n'y a pas de temps à perdre, ajouta-t-elle.  
Les porteurs, qui s'étaient arrêtés un instant, se remirent en marche.  
Christiane, une fois encore, fit appel à toute son énergie... Devant ces gens, elle devait refouler en elle l'effroyable émotion éprouvée tout à l'heure...  
... Ne pas laisser lire sur son visage... que de la haine grandissante de nouveau au fond de son cœur.  
... De la haine pour cette femme qui avait brisé sa vie et que la fatalité avait ramené si étrangement, si dramatiquement sur sa route...  
... Pour cette femme qu'elle ne voulait plus revoir...  
Elle avait fermé les yeux durant quelques secondes.  
Quand elle les rouvrit... les porteurs arrivaient auprès d'elle.  
Seulement alors elle put distinguer le visage de la blessée.  
— Elle... Elle ! balbutiait-elle.  
Elle faisait un pas vers la porte du vestibule, qu'elle barrait soudainement.  
Un rire étrange... un rire de folle, était venu à ses lèvres.

## LA GUERRE

### Coups de main en Champagne et dans les Flandres

#### LES ITALIENS PROGRESSENT SUR LE PLATEAU DE BAINSIZZA

Paris, 16 Septembre.  
M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, qui est rentré ce matin à Paris, a conféré avec MM. Painlevé, président du Conseil ; Péret, garde des sceaux, et Steeg, ministre de l'Intérieur.

#### PROPOS DE GUERRE

### Le Sac de M. Long

Il me tardait de connaître les idées de M. Maurice Long. M. Maurice Long est comme vous savez notre nouveau ravitailleur général, le successeur de M. Viollette.

Il faut toujours connaître les idées d'un ministre au moment où il va entrer en fonction. C'est le bon moment. Il est plein d'ardeur, de confiance et d'illusion. Il dit son rêve ; un homme qui dit son rêve est toujours intéressant. Et puis, plus tard, on compare les projets avec la réalisation. C'est très instructif.

Donc, M. Long va commencer par inventurer nos ressources nationales. Vous vous figurez peut-être que cela était fait depuis longtemps ; je le croyais aussi. Nous nous trompions.

Ensuite, M. Long prendra un marteau et démolira les cloisons étanches qui séparent les services, mettant ainsi en commun toutes les sources de production (la métaphore est un peu hardie, mais il ne s'agit pas de métaphore).

Supposons, par exemple, précise le nouveau ministre, que les divers ministères se soient mis d'accord sur la quantité de tel ou tel produit qu'il est nécessaire d'importer. Il paraît évident qu'il sera beaucoup plus aisé de prendre le fret dont nous disposons, la quantité de tonnage, le moyen alimentaire, les navires, les caennettes, mais légère, une ceinture de flanelle. M. Long veut produire, d'abord du blé, puis des pommes de terre, des choux, etc. Il donnera à la terre des paysans, aux paysans les engrais. Faut de l'engrais ! Ce sont là des rêves, mais des rêves précis, qualités rares pour des rêves.

En somme, M. Long nous arrive avec un gros sac de projets. Ignore ce que nous en réserve le fond, mais je remarque que, vu d'un peu loin, il ressemble beaucoup, ce sac, à celui qui portait en son temps l'honorable M. Viollette.

ANDRE NEGIS

#### Une Conférence de Financiers pour la Paix

L'Angleterre nie toute participation  
Londres, 16 Septembre.  
Des informations ont été publiées dans la presse anglaise et neutre, selon lesquelles une conférence de financiers aurait eu lieu récemment en Suisse pour étudier les effets de la guerre sur le linéaire international et pour discuter les conditions de la paix. On ajoutait que des sujets anglais étaient entrés en relations avec des sujets ennemis dans ce but.

Le gouvernement anglais n'a aucune connaissance d'une telle conférence et aucun rapport n'a été délivré à des sujets anglais de telles fins. Au cas où le gouvernement apprendrait qu'une conférence avait de tels objectifs et si elle était suivie d'actes de trahison, des poursuites judiciaires appropriées seraient prises contre les délinquants.

#### 1.142<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 16 Septembre.  
Le gouvernement, tant à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
Au nord-ouest de Reims, un fort coup de main ennemi sur nos postes de la région de Loivre a échoué sous nos feux.  
La lutte d'artillerie a été assez vive dans le secteur Maisons-de-Champagne-Massiges.  
Aucune action d'infanterie.  
Nuit calme sur le reste du front.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 16 Septembre.

Tandis que leurs partisans, en attendant mieux, fraternisent, et que Komiloff, prisonnier d'Alexieff, médite sur les inconvénients des pronouncements, celles des troupes russes qui ont conservé le sens du patriotisme et des devoirs qu'il impose se font tout pour arriver au retarder la poussée de l'ennemi. L'effort de ces braves gens s'est manifesté dans le secteur de Riga, au sud de Pskov, où deux compagnies ont attaqué. Certes, elles ont été repoussées, mais elles ont pu constater que l'ennemi se fortifie dans la direction de Meloupe. Des troupes plus importantes ont remporté des succès au village de Kronenberg, sur la chaussée de Pskov et au sud de cette chaussée, sur un front de huit cent mètres. Enfin, un autre détachement a enlevé Peina, Keipen et Sasagou.

Sur le front occidental, les Britanniques ont effectué un heureux coup de main sur le bois d'Inverness et de l'ouest de Chérisy. Les Portugais, de leur côté, ont repoussé un raid du côté de Neuve-Chapelle et une tentative d'incursion de l'ennemi a échoué au sud d'Armentières.

L'ennemi a risqué, au nord-ouest de Reims, contre nos postes de la région de Loivre, une attaque qui a échoué. De Maisons-de-Champagne à Massiges, la lutte d'artillerie s'échauffe.

Sur le canal parie dans les Alpes Juliennes et le Trentin.

#### COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

16 Septembre.

A la suite d'un raid exécuté avec succès, dans l'après-midi d'hier, à l'ouest de Chérisy, nos troupes ont exécuté, la nuit dernière, dans la même région, un coup de main qui leur a permis de pénétrer dans les positions allemandes jusqu'à la Haïère ouest de Chérisy.

Un certain nombre de prisonniers et de leurs mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Cette fois encore, nos pertes ont été légères.

Outre les prisonniers que nous lui avons faits et ses blessés, l'ennemi a eu plus de soixante-dix tués dans ces deux opérations.

Ses abris et organisations défensives ont été complètement bouleversés.

Un coup de main allemand sur un de nos postes au nord de Lens a été repoussé cette nuit.

Ce matin, l'ennemi a contre-attaqué, au nord du bois d'Inverness, en vue de reprendre le point d'appui enlevé par nous hier dans cette région.

L'attaque a échoué.

Recrudescence d'activité de l'artillerie ennemie, la nuit dernière, à l'est d'Ypres.

#### Mort du général de Riberpray

Paris, 16 Septembre.  
On annonce la mort du général de division de Riberpray, tombé glorieusement dans un récent combat. Le général avait été professeur-adjoint du cours de fortifications à l'École de guerre. Il était commandant du génie quand il fut sous-chef du cabinet de M. Berteaux, ministre de la Guerre, et colonel du 10<sup>e</sup> génie à Toul, au début des hostilités. Le père du général a été député de Louviers.

#### Les Propositions de Paix du Pape

Paris, 16 Septembre.  
L'Echo de Paris dit que d'après des renseignements sûrs, M. Kerensky, ces jours derniers, a donné des assurances formelles de sa volonté de poursuivre la guerre d'accord avec les Alliés, et s'est une fois de plus engagé à ne pas faire de paix séparée avec les empires centraux.

L'offensive diplomatique allemande, sous forme de réponse à l'invitation du pape, va se manifester, dans peu de jours, peut-être

## LA SITUATION EN RUSSIE

### Korniloff se serait rendu

Pétrograde, 16 Septembre.

Le ministre de la guerre annonce que le général Korniloff s'est rendu au général Alexieff, qui l'a mis en état d'arrestation.

L'échec de Korniloff laisse les mains libres à Kerensky.

Pétrograde, 16 Septembre.

Le complot a échoué, la révolution triomphe. La joie des révolutionnaires est extrême. Ils demandent une réaction exemplaire pour Korniloff ; ils demandent la mise en liberté des extrémistes qui ont été arrêtés et réclament une forme sévère de révolutionnaire. Mais d'autre part, l'opinion des partis modérés conseille au gouvernement d'agir avec une extrême prudence. Elle fait comprendre que l'excès de la réaction pourrait avoir une sympathie des hautes classes de la société.

Kerensky a désormais les mains libres et il jouit d'une confiance à peu près générale. Sa présence constitue pour beaucoup une garantie qu'aucune violence ne sera tolérée à l'égard des auteurs du coup d'Etat. La situation n'en reste pas moins très grave.

#### La situation politique s'améliore

Pétrograde, 16 Septembre.  
A la suite de délibérations prolongées qui se sont poursuivies toute la soirée et tard dans la nuit entre le gouvernement et les divers partis politiques, la question de la formation d'un nouveau Cabinet obtient une solution favorable contribuant ainsi à détendre la situation politique jusqu'alors très critique.

Les pourparlers ont pris fin sur la possibilité de créer un Cabinet comprenant cinq membres : M. Kerensky, à la présidence du Conseil ; le général Varkovsky, à la Guerre ; l'amiral Verderovsky, à la Marine ; M. Terestchenko, aux Affaires Étrangères, et M. Nikitine, aux Postes et Télégraphes.

Tous les entretiens ont porté sur la nécessité de trouver une issue à la situation créée par le refus du Cabinet bourgeois d'accepter le programme du parti bourgeois et d'éviter un conflit dangereux.

La discussion de cette question a amené, au sein de la commission de MM. Skolnikoff, Avksentiev et Zoroukhov, qui ont quitté la séance du Conseil, considérant qu'ils ne pouvaient pas approuver une solution qui n'était pas conforme à la décision du Soviét.

#### La proclamation de Korniloff révoqué

Pétrograde, 16 Septembre.  
Voici le texte de la proclamation du général Korniloff lancée après qu'il eut refusé de donner sa démission :

Je déclare devant la nation tout entière que mon devoir de soldat de sergents de ma liberté de citoyen et mon amour dévoué au pays m'ont conduit, en ce moment si plein de menaces pour notre patrie, à prendre le commandement de l'armée et de la marine nationale.

Malgré ma décision par les commandants de tous les fronts, je déclare préférer mourir plutôt que d'abandonner mon commandement. Un refus de ce peuple ne déserte jamais son poste et sacrifie ce qu'il a de plus cher : sa vie. En ces terribles minutes de l'existence du pays, quand la route de nos destins est en jeu, nous devons nous ouvrir à l'avance victorieuse de l'ennemi le gouvernement provisoire oubliant la grande question de l'indépendance de la patrie, sous peine de perdre la crête chimérique d'une contre-révolution qui provoque lui-même par son incapacité à gouverner du sort de votre mère... Si elle permet de la soigner chez elle, c'est la vie, sans doute, mais s'il faut, dans l'état où elle se trouve, la transporter à Lucerne... c'est la mort.

Pierre avait écouté ces paroles en tremblant... Il courut aussitôt vers Christiane.  
— Madame... madame... vous avez entendu ? n'est-ce pas ? Répondez que vous m'aimiez une chambre à la disposition de ma pauvre maman.

Les lèvres de la malheureuse tremblaient... Mais aucun mot n'en sortit... Elle resta à l'endroit qu'elle occupait.  
— Madame... reprit Pierre, angoissé... Madame, ce n'est pas possible que vous refusiez cela... Vous qui êtes l'âme de mon père... une reconnaissance sans bornes, ma pauvre maman qui vous paiera, madame... tous les dérangements que vous serez causés...  
Même silence tragique.  
Pourrni madame Harley eut un mouvement.

#### Les Cosaques du Don sont fidèles à la révolution

Pétrograde, 16 Septembre.  
Le Grand Conseil des troupes cosaques du Don, siégeant à Novotcherkassk, ayant reçu l'ordre du gouvernement provisoire d'arrêter l'ancien commandant de la garnison de la ville, ne pouvait pas obéir à cet ordre, Kaldine ne pouvant assister le 16 septembre comme ataman délégué à la Conférence militaire habituelle

#### La République russe

Pétrograde, 16 Septembre.  
La Gazette de la Bourse annonce que le ministre de l'Intérieur, M. Avksentiev, a déclaré, à la séance d'hier du Soviét, qu'un des premiers actes du nouveau gouvernement sera de proclamer la République démocratique de Russie.

#### Les délégués cosaques pour leur fournir toutes les explications nécessaires.

En même temps le Conseil a voté une résolution protestant contre l'accusation portée contre les cosaques de sympathiser avec la contre-révolution et déclarant que le Grand Conseil des troupes cosaques a toujours appuyé le gouvernement provisoire.

#### L'AFFAIRE TURMEL

Turmel veut un débat public  
Paris, 16 Septembre.

M. Turmel est sorti de chez lui à 1 heure moins dix. Il nous a fait les déclarations suivantes :  
Il faut qu'il soit pris que cette affaire se termine mardi. J'ai demandé à M. Painlevé de me dire l'accusation précise qui pèse sur moi. Je me charge d'y répondre avec précision. J'ai essayé de passer en Suisse, on m'a déclaré que mon passeport était annulé. Ce que je veux, c'est que plusieurs députés, désignés par le bureau de la Chambre, viennent avec moi en Suisse, où je compte que je ne peux pas, dans l'état actuel des choses, donner le nom des firmes pour lesquelles j'ai travaillé. Ces maisons sont prises entre l'Allemagne et la France par leur neutralité. Je réserve des déclarations plus précises pour mardi, car je veux qu'un débat public.

M. Turmel s'explique  
Paris, 16 Septembre.  
M. Turmel, arrivé hier matin à Paris, a fait au « Petit Parisien » les déclarations suivantes :  
Je répète que si j'ai voulu aller en Suisse, c'est uniquement pour y chercher les documents nécessaires à ma défense, les reproches que j'ai reçus, des firmes franco-suisse, dont je suis l'avocat, ne s'étant pas cru qualifiés parce qu'ils ne sont que des employés, pour me fournir les documents nécessaires à aller les chercher moi-même. C'était, à mon sens, aller plus vite. Ai-je caché mes intentions ? Non. Ma lettre, en Suisse, n'a été ni cachée ni cachetée. Je ne suis pas en Suisse, mais en France par leur neutralité. Je réserve des déclarations plus précises pour mardi, car je veux qu'un débat public.

Un détail à ce sujet : à Bellegarde, j'ai semé l'agacé chargé de me surveiller, on allait chercher que je m'étais enfui ?  
Je ne voulais pas de ce scandale, et je retournerai maintenant au commissaire de police de Bellegarde. Je n'ai nullement voulu mentir, mais je ne comprends pas pourquoi il m'a été interdit de passer en Suisse. On m'accuse, je veux me défendre et j'en ai le droit. Je n'ai pas caché mes intentions. Je n'ai pas caché que j'étais en Suisse, mais que je n'étais pas en Suisse, mais en France par leur neutralité. Je réserve des déclarations plus précises pour mardi, car je veux qu'un débat public.

## LA GUERRE

### Une déclaration de Cadorna

Rome, 16 Septembre.

Les journaux publient la dépêche suivante envoyée par le général Cadorna, en réponse à la dépêche d'interventionnistes milansais :  
Aucune promesse ne pouvait arriver aux combattants plus stimulante que celle venue du cœur de Milan, que tout le peuple est prêt à une résistance méprisante. Nous sommes dans une heure décisive, encore une fois, je répète ici que toute lâcheté doit être bien morte. (Ogni villa conviene che qui sta morto).  
Ce n'est pas seulement en première ligne que toute faiblesse serait une trahison. Une chaque soldat ou chaque citoyen s'arme de volonté suprême de vaincre et nous aurons la victoire. Que toutes les classes et tous les partis aiment sincèrement la patrie, s'insistent dans un seul élan d'orgueil et de foi pour répéter comme dans les journées de mai 1915 à un ennemi qui écoute aux aguets que l'Italie ne connaît que la voie de l'honneur.

#### Les Allemands enrôlent les Enfants

Bale, 16 Septembre.  
On mande de Vienne que l'empereur Charles s'est rendu, le 12 septembre, sur le front du Tyrol. Il est arrivé le 13 septembre à Trente, accompagné du ministre des Affaires Étrangères, le comte Czernin, et du chef d'état-major général von Arz. L'empereur a été rejoint en route par le feld-marschal von Hoetzendorf et d'autres officiers supérieurs.

#### La situation en Russie

Pétrograde, 16 Septembre.  
Le ministre de la guerre annonce que le général Korniloff s'est rendu au général Alexieff, qui l'a mis en état d'arrestation.

L'échec de Korniloff laisse les mains libres à Kerensky.

Pétrograde, 16 Septembre.

Le complot a échoué, la révolution triomphe. La joie des révolutionnaires est extrême. Ils demandent une réaction exemplaire pour Korniloff ; ils demandent la mise en liberté des extrémistes qui ont été arrêtés et réclament une forme sévère de révolutionnaire. Mais d'autre part, l'opinion des partis modérés conseille au gouvernement d'agir avec une extrême prudence. Elle fait comprendre que l'excès de la réaction pourrait avoir une sympathie des hautes classes de la société.

Kerensky a désormais les mains libres et il jouit d'une confiance à peu près générale. Sa présence constitue pour beaucoup une garantie qu'aucune violence ne sera tolérée à l'égard des auteurs du coup d'Etat. La situation n'en reste pas moins très grave.

#### La situation politique s'améliore

Pétrograde, 16 Septembre.  
A la suite de délibérations prolongées qui se sont poursuivies toute la soirée et tard dans la nuit entre le gouvernement et les divers partis politiques, la question de la formation d'un nouveau Cabinet obtient une solution favorable contribuant ainsi à détendre la situation politique jusqu'alors très critique.

Les pourparlers ont pris fin sur la possibilité de créer un Cabinet comprenant cinq membres : M. Kerensky, à la présidence du Conseil ; le général Varkovsky, à la Guerre ; l'amiral Verderovsky, à la Marine ; M. Terestchenko, aux Affaires Étrangères, et M. Nikitine, aux Postes et Télégraphes.

Tous les entretiens ont porté sur la nécessité de trouver une issue à la situation créée par le refus du Cabinet bourgeois d'accepter le programme du parti bourgeois et d'éviter un conflit dangereux.

#### La proclamation de Korniloff révoqué

Pétrograde, 16 Septembre.  
Voici le texte de la proclamation du général Korniloff lancée après qu'il eut refusé de donner sa démission :

Je déclare devant la nation tout entière que mon devoir de soldat de sergents de ma liberté de citoyen et mon amour dévoué au pays m'ont conduit, en ce moment si plein de menaces pour notre patrie, à prendre le commandement de l'armée et de la marine nationale.

Malgré ma décision par les commandants de tous les fronts, je déclare préférer mourir plutôt que d'abandonner mon commandement. Un refus de ce peuple ne déserte jamais son poste et sacrifie ce qu'il a de plus cher : sa vie. En ces terribles minutes de l'existence du pays, quand la route de nos destins est en jeu, nous devons nous ouvrir à l'avance victorieuse de l'ennemi le gouvernement provisoire oubliant la grande question de l'indépendance de la patrie, sous peine de perdre la crête chimérique d'une contre-révolution qui provoque lui-même par son incapacité à gouverner du sort de votre mère... Si elle permet de la soigner chez elle, c'est la vie, sans doute, mais s'il faut, dans l'état où elle se trouve, la transporter à Lucerne... c'est la mort.

Pierre avait écouté ces paroles en tremblant... Il courut aussitôt vers Christiane.  
— Madame... madame... vous avez entendu ? n'est-ce pas ? Répondez que vous m'aimiez une chambre à la disposition de ma pauvre maman.

Les lèvres de la malheureuse tremblaient... Mais aucun mot n'en sortit... Elle resta à l'endroit qu'elle occupait.  
— Madame... reprit Pierre, angoissé... Madame, ce n'est pas possible que vous refusiez cela... Vous qui êtes l'âme de mon père... une reconnaissance sans bornes, ma pauvre maman qui vous paiera, madame... tous les dérangements que vous serez causés...  
Même silence tragique.  
Pourrni madame Harley eut un mouvement.

#### Les Cosaques du Don sont fidèles à la révolution

Pétrograde, 16 Septembre.  
Le Grand Conseil des troupes cosaques du Don, siégeant à Novotcherkassk, ayant reçu l'ordre du gouvernement provisoire d'arrêter l'ancien commandant de la garnison de la ville, ne pouvait pas obéir à cet ordre, Kaldine ne pouvant assister le 16 septembre comme ataman délégué à la Conférence militaire habituelle

#### La République russe

Pétrograde, 16 Septembre.  
La Gazette de la Bourse annonce que le ministre de l'Intérieur, M. Avksentiev, a déclaré, à la séance d'hier du Soviét, qu'un des premiers actes du nouveau gouvernement sera de proclamer la République démocratique de Russie.

## LES MACHINATIONS ALLEMANDES EN ARGENTINE

### La Suède Complice de l'Allemagne

Londres, 16 Septembre.

Le comte Wrangel, ministre de Suède, à Londres, est parti ce matin pour continuer à la légation de Suède, on dit que l'absence du comte n'a aucun rapport avec les affaires Luxburg et von Esliardt. On ajoute que la comtesse Wrangel étant française, son mari et elle passent chaque année quelques semaines en France.

#### Le comte de Luxburg rentrera directement en Allemagne

Buenos-Ayres, 16 Septembre.  
Par suite de l'impression défavorable produite au Chili, au Paraguay et en Uruguay par l'affaire des télégrammes du comte de Luxburg, celui-ci a l'intention de partir directement pour l'Allemagne.

#### Les Argentins ne veulent pas d'autre ministre allemand

Buenos-Ayres, 16 Septembre.  
Dans un grand meeting qui a eu lieu aujourd'hui, des orateurs ont demandé la rupture avec l'Allemagne, que des mesures pour la suppression de l'espionnage. Le meeting a décidé de s'opposer à la venue d'un autre ministre de l'empire allemand.

#### La presse conservatrice allemande n'est pas tendre pour Luxburg

Berne, 16 Septembre.  
Quelle que soit l'issue de la question de l'importance à l'incident, les journaux conservateurs sont obligés de reconnaître que certains passages des télégrammes sont compromettants. Pour la Gazette de la Croix, cette formule ne peut avoir qu'un sens : le fait de faire prisonnier l'équipage des navires coulés pour que la nouvelle du torpillage ne puisse parvenir en Argentine. Le comte de Luxburg n'est, au fond, qu'un maladroite et un imprudent. L'attitude du gouvernement allemand est, par contre, fort regrettable.

La Tauchelche Rundschau dénonce avec indignation les colonnes dont on accable la marine allemande. Il est dit que jamais les Allemands n'ont songé à faire périr les

#### Les délégués cosaques pour leur fournir toutes les explications nécessaires.

En même temps le Conseil a voté une résolution protestant contre l'accusation portée contre les cosaques de sympathiser avec la contre-révolution et déclarant que le Grand Conseil des troupes cosaques a toujours appuyé le gouvernement provisoire.

#### L'AFFAIRE TURMEL

Turmel veut un débat public  
Paris, 16 Septembre.

M. Turmel est sorti de chez lui à 1 heure moins dix. Il nous a fait les déclarations suivantes :  
Il faut qu'il soit pris que cette affaire se termine mardi. J'ai demandé à M. Painlevé de me dire l'accusation précise qui pèse sur moi. Je me charge d'y répondre avec précision. J'ai essayé de passer en Suisse, on m'a déclaré que mon passeport était annulé. Ce que je veux, c'est que plusieurs députés, désignés par le bureau de la Chambre, viennent avec moi en Suisse, où je compte que je ne peux pas, dans l'état actuel des choses, donner le nom des firmes pour lesquelles j'ai travaillé. Ces maisons sont prises entre l'Allemagne et la France par leur neutralité. Je réserve des déclarations plus précises pour mardi, car je veux qu'un débat public.

M. Turmel s'explique  
Paris, 16 Septembre.  
M. Turmel, arrivé hier matin à Paris, a fait au « Petit Parisien » les déclarations suivantes :  
Je répète que si j'ai voulu aller en Suisse, c'est uniquement pour y chercher les documents nécessaires à ma défense, les reproches que j'ai reçus, des firmes franco-suisse, dont je suis l'avocat, ne s'étant pas cru qualifiés parce qu'ils ne sont que des employés, pour me fournir les documents nécessaires à aller les chercher moi-même. C'était, à mon sens, aller plus vite. Ai-je caché mes intentions ? Non. Ma lettre, en Suisse, n'a été ni cachée ni cachetée. Je ne suis pas en Suisse, mais en France par leur neutralité. Je réserve des déclarations plus précises pour mardi, car je veux qu'un débat public.

Un détail à ce sujet : à Bellegarde, j'ai semé l'agacé chargé de me surveiller, on allait chercher que je m'étais enfui ?  
Je ne voulais pas de ce scandale, et je retournerai maintenant au commissaire de police de Bellegarde. Je n'ai nullement voulu mentir, mais je ne comprends pas pourquoi il m'a été interdit de passer en Suisse. On m'accuse, je veux me défendre et j'en ai le droit. Je n'ai pas caché mes intentions. Je n'ai pas caché que j'étais en Suisse, mais que je n'étais pas en Suisse, mais en France par leur neutralité. Je réserve des déclarations plus précises pour mardi, car je veux qu'un débat public.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Equipages des navires peures torpillés. Le journal est sévère pour le comte de Luxembourg...

Marcel Cachin croit rendre un beau service à nos amis de la bas - à nos amis communs de la bas...

L'Amérique contre l'Allemagne

La nouvelle armée américaine comprendra 1.744.146 hommes

New-York, 16 Septembre. M. Dent, président de la Commission des Affaires Etrangères...

L'industrie minière des Etats-Unis

Washington, 16 Septembre. Une proclamation de M. Wilson place toute l'industrie minière sous le contrôle de M. Hoover.

M. Roosevelt essaie un nouvel aéroplane

New-York, 16 Septembre. M. Roosevelt a accompli hier un vol en aéroplane au-dessus du camp de Mineola...

La coopération des Etats-Unis au Parlement interallié

Washington, 16 Septembre. La Commission des Affaires Etrangères du Sénat a discuté la coopération des Etats-Unis...

Pour empêcher l'aide de l'Amérique du Sud à l'Allemagne

Paris, 16 Septembre. Le Daily Mail annonce que M. Lansing a pris une mesure importante. Il s'agit de couper court à l'aide financière fournie par l'Amérique du Sud à l'Allemagne...

Une Crise politique en Italie

Rome, 16 Septembre. Le renouvel des hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur ne satisfait pas les journaux interventionnistes...

Procès en haute trahison en Italie

Rome, 16 Septembre. Les journaux annoncent que les débats de plusieurs procès de haute trahison vont se dérouler devant le Tribunal militaire de Rome...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Stockholm, 16 Septembre. Elle est ajournée en janvier 1918. L'Aftonbladet annonce que la conférence socialiste internationale de Stockholm sera remise au mois de janvier 1918...

L'Avancement des Officiers de la Zone de l'Intérieur

Paris, 16 Septembre. L'Officiel publiera demain un décret aux termes duquel, pendant la durée de la guerre, pourront être nommés à titre temporaire aux grades supérieurs...

En Espagne

Madrid, 16 Septembre. Une crise ministérielle. Les journaux relatent le bruit qu'un cours du Conseil de Cabinet de demain se produira...

Arrestation d'un député

Perpignan, 16 Septembre. Les autorités espagnoles de Port-Bou ont arrêté le colonel Macia, député réformiste de Borjas-Blancas...

A travers les Journaux

Paris, 16 Septembre. L'Homme Enchaîné. Nos lecteurs seront privés pendant quelques jours de l'article de notre correspondant...

Les terres incultes

Il faut envisager - avec regret, hélas ! - un nouvel hiver durant lequel les hommes seront encore au front. Les terres doivent donc être cultivées...

Chronique Locale

A l'occasion de la fête des Morts, les Comités du Souvenir Français et de la Piété Suprême ont organisé une messe solennelle...

Les cinq membres du Cabinet provisoire

Pétrograde, 16 Septembre. Le gouvernement provisoire publie le manifeste suivant: Le rébellion du général Korniloff est réprimée, mais le trouble qu'elle a porté dans les rangs de l'armée...

Le dégelage de Pétrograde

Pétrograde, 16 Septembre. Le docteur en médecine Salakine a été nommé directeur du ministère de l'Instruction publique...

LES SOCIALISTES ET LE GOUVERNEMENT

Paris, 16 Septembre. L'Observateur publie une déclaration de M. Albert Thomas. Les socialistes français ne se permettent à aucun de ses membres de participer à aucun Cabinet...

Sur le Front de Macédoine

Paris, 16 Septembre. Communiqué officiel du 15 septembre: Journée généralement calme, lutte d'artillerie dans le secteur de Tranchevo...

L'Affaire Margulies

Nice, 16 Septembre. Margulies a été examiné par un médecin légiste qui dit dans son rapport que son état est assez grave...

Autour de Marseille

Aix. - Nomination. - Nous apprenons avec plaisir le succès que vient d'obtenir M. Emile Foussier, fils du syndiciste et distingué magistrat...

DANS L'ARMÉE

Mutations dans l'artillerie coloniale. Ont été affectés: Paris, 16 Septembre. 3<sup>e</sup> régiment, à Marseille: MM. le capitaine Ganneu...

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms...

LA CRISE RUSSE

Le Gouvernement provisoire proclame la République russe

Pétrograde, 16 Septembre. Le gouvernement provisoire publie le manifeste suivant: Le rébellion du général Korniloff est réprimée, mais le trouble qu'elle a porté dans les rangs de l'armée...

Communiqué anglais

16 Septembre, 21 h. 45. Des coups de main ennemis ont été exécutés, cette nuit, vers le canal d'Ypres à Comines et à l'est de Messines...

LA SITUATION

Paris, 16 Septembre, 2 h. 15. Les secteurs d'activité restent toujours les mêmes sur le front français. Au nord de l'Aisne, l'artillerie marque un regain d'activité...

UN ABOURAGE EN MEDITERRANEE

Un Patrouilleur coulé

Paris, 16 Septembre. Le patrouilleur Jeanne, de la division de Provence, a été abordé par un navire de commerce...

Paroles d'un Général grec aux Soldats alliés

Athènes, 16 Septembre. On mande de Corinthe que le général Moschopoulos, gouverneur militaire de l'Epire et de Corinthe...

L'ETAT POLONAIS

Opinion du Vatican. Rome, 16 Septembre. La proclamation austro-allemande concernant la Pologne est commentée dans les termes suivants par le Corriere d'Italia...

Les Alsaciens-Lorrains dans la Marine

Toulon, 16 Septembre. La question a été posée de savoir si les Alsaciens-Lorrains, qui ont contracté un engagement volontaire dans la légion étrangère...

Tragique Accident à Port-de-Bouc

Port-de-Bouc, 16 Septembre. Un bien douloureux accident s'est produit, samedi, dans notre port. C'est un de nos malheureux ouvriers qui a causé le plus vif émoi...

Communiqué officiel

Paris, 16 Septembre. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant: Sur le front de l'Aisne, assez grande activité des deux artilleries...

Sur le Front russe

Pétrograde, 16 Septembre. Le grand état-major russe nous fait le communiqué officiel suivant: FRONT OCCIDENTAL. - Dans la direction de Riga, sur la chaussée de Pskov...

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 16 Septembre. Le communiqué autrichien du 15 septembre est ainsi conçu: Sur le théâtre oriental de la guerre et en Albanie...

COMMUNIQUE ALLEMAND

Paris, 16 Septembre. Sur le théâtre oriental de la guerre, il n'y a aucune action de combat importante.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN-THÉATRE. - Mardi soir, Monon, au profit du syndicat administratif de la saison lyrique...

AVIS DE DECES

M. et M<sup>me</sup> Etienne Thomatis, née Rainierie et leur fils, font part à leurs parents, amis et connaissances...

COMMUNICATIONS

Parti socialiste S. F. I. O. (1<sup>re</sup> section). - Réunion extraordinaire, mardi 16 heures, précises, boulevard Dugommier...

Tribune du Travail

Un nommé pour Marseille: 1 garçon livreur sachant traire et fatcher, Gages 100 fr. par mois...

L'AFFAIRE TURMEL

Comment la questure découvrit l'affaire, l'enquête. - Une solution doit intervenir avant mardi

Paris, 16 Septembre. Une conférence s'est tenue, ce matin, entre MM. Paul Deschanel, Painlevé, Raoul Péron et Siegel...

Sur le Front russe

Pétrograde, 16 Septembre. Le grand état-major russe nous fait le communiqué officiel suivant: FRONT OCCIDENTAL. - Dans la direction de Riga...

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 16 Septembre. Le communiqué autrichien du 15 septembre est ainsi conçu: Sur le théâtre oriental de la guerre...

COMMUNIQUE ALLEMAND

Paris, 16 Septembre. Sur le théâtre oriental de la guerre, il n'y a aucune action de combat importante.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN-THÉATRE. - Mardi soir, Monon, au profit du syndicat administratif de la saison lyrique...

AVIS DE DECES

M. et M<sup>me</sup> Etienne Thomatis, née Rainierie et leur fils, font part à leurs parents, amis et connaissances...

COMMUNICATIONS

Parti socialiste S. F. I. O. (1<sup>re</sup> section). - Réunion extraordinaire, mardi 16 heures, précises, boulevard Dugommier...

Tribune du Travail

Un nommé pour Marseille: 1 garçon livreur sachant traire et fatcher, Gages 100 fr. par mois...

Le Gérant: VICTOR HEYRIERS.

Imprimerie et Sténotypie du Petit Provençal, Rue de la Darse, 23